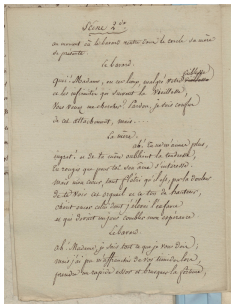
Bavardage, charade en action, folio 14_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

SCÈNE 2

Au moment où le bavard rentre dans le cercle, sa mère se présente.

Le bavard

Quoi ! Madame, en ces lieux, malgré votre faiblesse
Et les infirmités qui suivent la vieillesse,
Vous venez me chercher ? Pardon, je suis confus
De cet attachement, mais…

La mère

Ah ! tu ne m’aimes plus,
Ingrat ! et de ta mère oubliant la tendresse,
Tu rougis que pour toi son âme s’intéresse.
Mais mon cœur, tout flétri qu’il est, par la douleur
De te voir cet orgueil et ce ton de hauteur,
Chérit encor celui dont j’élevai l’enfance
Et qui devait un jour combler mon espérance.

Le bavard

Ah ! Madame, je sais tout ce que je vous dois ;
Mais j’ai pu m’affranchir de vos timides lois,
Prendre un rapide essor et brusquer la fortune,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/files/show/480

Informations sur cette page

Date[1751-1815]
LangueFrançais
SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0014_A.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.59 Mo
Dimensions : 1812 x 2396 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

Scêne 2nde

au moment où le bavard rentre dans le cercle sa mère se présente.

Le bavard.

Quoi ! Madame, en ces lieux, malgré votre ~~vieillesse~~
[faiblesse
et les infirmités qui suivent la vieillesse,
Vous venez me chercher ? Pardon, je suis confus
de cet attachement, mais…

La mère.

ah ! tu ne m’aimes plus,
ingrat ! et de ta mère oubliant la tendresse,
Tu rougis que pour toi son âme s’intéresse.
Mais mon cœur, tout flétri qu’il est, par la douleur
de te voir cet orgueil et ce ton de hauteur,
chérit encor celui dont j’élevai l’enfance
et qui devait un jour combler mon espérance.

Le bavard

ah ! Madame, je sais tout ce que je vous dois ;
mais j’ai pu m’affranchir de vos timides lois,
prendre un rapide essor et brusquer la fortune,
Fichier créé par Bénédicte Obitz-LumbrosoFichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/files/show/480